Consultation Socle

Le projet du Csp doit évoluer

La consultation sur le projet de socle commun du Conseil supérieur des programmes (Csp) est ouverte.

L'enjeu est capital pour les élèves comme pour les enseignants en école et en collège car ce sont eux qui "vivront" le socle au quotidien dans les années à venir.

Le socle commun de 2005 présentait des défauts importants : définition des compétences sous forme de catalogue hétéroclite, inadéquation entre les programmes et le socle, livret personnel de compétences mal conçu et double système d'évaluation.

La loi d'orientation de 2013, qui confirme le socle commun comme le principe organisateur de la scolarité obligatoire, a demandé au Csp de redéfinir son contenu en renommant le socle "socle commun de connaissances, de compétences et de culture". Ce nouveau socle doit permettre de résoudre les difficultés identifiées. Est-ce bien le cas ?

De quoi avons-nous besoin ?

- un socle qui prépare tous nos élèves à toutes les voies de formation
- une architecture (compétences, domaines) qui ne remet pas en cause tout le travail déjà accompli
- des compétences en nombre limité, intégratives, décrites qualitativement et évaluables
- un socle compatible avec le temps d'enseignement disponible
- un accompagnement professionnel de qualité

5 domaines d'apprentissages interdisciplinaires :

1. Les langages pour penser et communiquer
2. Les méthodes et outils pour apprendre
3. La formation de la personne et du citoyen
4. L'observation et la compréhension du monde
5. Les représentations du monde et l'activité humaine

Quel est le projet du Csp ?

5 domaines

20 objectifs

160 composantes

Des critiques fondamentales

Malgré quelques points positifs, comme l'introduction explicite des méthodes et outils pour apprendre, le projet du CSP présente des défauts importants qui le rendent globalement inopérant :

Le projet n'est pas un socle qu'on peut garantir à tous, mais un programme général, fixant des objectifs indéfinis, sans souci de leur évaluation ou de leur validation.

Le CSP a renoncé à se poser la question du caractère réaliste des objectifs qu'il liste en ne précisant pas le niveau de maîtrise attendu : il laisse les équipes se "débrouiller".

Les attendus sont plus nombreux que ceux qui sont listés dans l'actuel LPC.

La nouvelle architecture contraint à repartir de zéro alors qu'elle n'apporte aucune amélioration et qu'elle n'est justifiée par aucune réflexion épistémologique, didactique ou pédagogique.

Ce projet ne fixe pas les modalités d'évaluation et ne s'engage pas sur la validation progressive et finale de l'acquisition du socle : paliers ou pas ? DNB ou pas ?

En l'état, ce nouveau socle ne fixe pas un cadre clair et ne garantit pas la cohérence et la continuité des programmes. Il ne répond pas aux problèmes du socle précédent, mais en crée même de nouveaux.

Que devons-nous exiger ensemble ?

Revenir à une architecture proche du socle de 2006, de manière à s'appuyer sur le travail déjà accompli.

Des compétences didactisées, définies en niveaux de maîtrise, où il sera possible de positionner les élèves, et de leur montrer les exigences et le chemin du progrès.

Un dialogue entre les disciplines est nécessaire pour définir finement les compétences (mais en nombre limité !), les objets d'étude communs, les progressions, pour faciliter les apprentissages des élèves.

Un outil pour le suivi des élèves au quotidien, et un autre outil pour la validation finale du socle commun. Ces outils doivent mettre fin à la double-évaluation et au double-livret.

Au SE-Unsa, nous sommes convaincus que le socle commun représente un enjeu important pour la démocratisation scolaire. Alors, nous nous engageons dans cette consultation pour que le socle ne soit pas un catalogue de bonnes intentions mais bien un outil professionnel utile et efficace.

http://ecolededemain.wordpress.com/